

A propos de *Nymphalis xanthomelas* en France (Lep. Nymphalidae)

CHRISTIAN GIBEAUX

Les flux migratoires des insectes sont surprenants et sont parfois fort bien étudiés par les scientifiques. Ces vols expansionnistes sont soumis à des lois qui échappent à notre entendement et souvent régis par des conditions météorologiques cycliques favorisant tel ou tel déplacement. Une fois n'est pas coutume, si les migrations des vanesses, pour ne citer qu'elles, s'effectuent sud-nord, celle dont il est question ici s'effectue est-ouest.

Il en est ainsi pour *Nymphalis xanthomelas* (Denis & Schiffermüller, 1775). Après *polychloros* (Linnaeus, 1758), indexé sous le numéro 100 (page 54) dans le *Catalogue* de Léon L'HOMME, est placé « *Aglais* » *xanthomelas* Esper [sic], cette dernière espèce introduite sans numéro d'ordre. En effet, Léon L'HOMME considérait avec suspicion la présence de cette vanesse sur le territoire national. Cette mention n'était reprise que d'après une ancienne citation figurant dans le *Catalogue des Lépidoptères Rhopalocères, ou Papillons diurnes, du Haut et Bas-Rhin, de la Moselle, de la Meurthe et des Vosges*, de Louis Prosper CANTENER (1834 : 103), dans lequel cet auteur écrit, après avoir donné les caractères spécifiques de l'espèce¹ : « j'en possède deux exemplaires pris par M. Barth sur les bords du Rhin ». Avant lui, GODART (1823 : 41, n° 113) a écrit : *En Alsace, sur les bords du Rhin*. Une mention oubliée par la suite.

L'état de nos connaissances sur la présence de cette espèce en France en était resté là, lorsque Jean-Thibaud BETZ publia une note avec figures dans *Alexandor* (1970 : 238) faisant état de la découverte dans la Collection générale du Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, d'un exemplaire de *xanthomelas* provenant de La Ferté[sous-Jouarre] récolté en 1929 (sans précision de mois) par Raymond Decary (fig. 1a à c). Il émettait également quelques réserves à propos de cette capture, mais n'en réfutait cependant pas pour autant l'authenticité (voir ses arguments *in op. cit.*). Mes fréquentes visites au Laboratoire d'Entomologie m'ont permis de consulter le carton de la Collection générale contenant cet exemplaire seine-et-marnais. Je décidai alors de m'y intéresser et de faire part à nos lecteurs de mes réflexions.

En examinant l'exemplaire, un mâle, j'ai constaté, à la suite de Jean-Thibaud BETZ, que l'exemplaire avait été préparé frais, sans déformation à la base de la côte des ailes antérieures, thorax adhérent naturellement sur l'épingle, et non tournant librement ou fixé à l'aide d'une colle. Je ne pus interroger Raymond Decary, décédé en 1973, sur ses souvenirs de chasse, comme le fit BETZ quarante ans plus tôt.

En y incluant *Nymphalis vau-album* D. & S. (fig. 4a et b) à titre informatif, voici le tableau comparatif des trois vanesses du groupe présentes en Europe.

On peut ajouter que la couleur de fond des quatre ailes de *xanthomelas* (fig. 3a à c) est d'un fauve orangé plus vif que chez *polychloros* (fig. 2a à c), avec l'ornementation noire plus affirmée. Mais les meilleurs caractères me semblent résider dans la découpe du bord externe des ailes, très nettement plus accentuée chez *xanthomelas*, dans le prolongement de la nervure R_5 (= n 7),

Taxon	<i>polychloros</i>	<i>xanthomelas</i>	<i>vau-album</i>
Prolongements des nervures R_5 (= n 7) et CuP (= n 1c)	peu saillants	nettement saillants	très saillants
Tache costale préapicale aux antérieures	jaune	blanchâtre étroite	blanche
Tache costale médiane aux postérieures	ombre jaune	absente	blanche et nette
Bord. antémarg. noire	fine	large	large
Tache postmédiane noire aux ant. en 1b	présente	estompée	bien présente
Tache discocellulaire au revers des post.	tiret blanchâtre	petite tache beige	V couché (ou J) blanc
Pilosité des palpes et des pattes antérieures et médianes	palpes beiges et rangée d'écailles marron, pattes brunes	palpes beiges et rang d'écailles marron, pattes ant. brunes, médianes beiges	palpes blancs, pattes beiges

Tableau 1, critères comparatifs des trois espèces de *Nymphalis*.

dans la bordure sombre antémarginale plus large et souvent diffuse, enfin dans la couleur claire de la pilosité des palpes labiaux et des pattes antérieures claires (fig. 2c) ; en outre, on notera, chez *vau-album*, la présence d'une tache blanche médiane à la côte des ailes postérieures, ainsi que le V blanc discocellulaire présent (d'où le nom latin signifiant « V blanc ») ornant le revers des ailes postérieures. Chez cette dernière espèce, la partie médiane du bord externe des ailes antérieures est particulièrement concave, rendant encore plus saillants les prolongements des nervures R_5 (= n 7) et CuP (= n 1c). La Vanesse du Saule a été signalée de Grande-Bretagne, où un exemplaire erratique a été récolté le 2 septembre 1953 à Shipbourne (comté du Kent). Par ailleurs, durant l'été 2006, cette vanesse a donné lieu à une migration massive en Hongrie (DE JONG, 2007 : 9-11).

SEITZ (1907-1909 : 205) cite *xanthomelas* sans précision de Suisse. Karl VORBRÖDT (1911 : 40) le cite du canton de Zurich (d'après Frey, 1880), du Tessin (d'après Ghidini, 1902), et du canton de Berne (d'après Meyer-Dür, 1852), ces mentions étant toutefois précédées d'un point d'interrogation dubitatif. Ces données ne sont pas retenues dans l'ouvrage de Willy GEIGER *et al.* (1987 : 39) pour diverses raisons qu'il précise. En Allemagne, Herbert MENHOFER (1939) donne une carte de répartition de *xanthomelas* et fait état de mentions occidentales jusqu'à la vallée du Rhin, mentions qui accréditent la citation française située en Alsace. Arno BERGMANN (1952 : 209-212) en fait une espèce jadis autochtone en Thuringe (ante 1919). Rolf REINHARDT (1983 : 15-17) la dit présente dans tous les districts de l'Allemagne de l'Est (ancienne RDA), territoire qui constitue la « zone de balancement » de sa limite de répartition occidentale.

N. polychloros, élément eurasiatique, est répandu de l'Afrique du Nord, par l'Europe non boréale et l'Asie Mineure, jusqu'en Asie centrale (Himalaya). *N. xanthomelas*, élément euro-sibérien, est présent dans la partie orientale de l'Europe, de l'Allemagne orientale (qui constitue sa limite de répartition), par la Basse-Autriche (il fut décrit de Vienne), la Hongrie, la Pologne, la Roumanie,

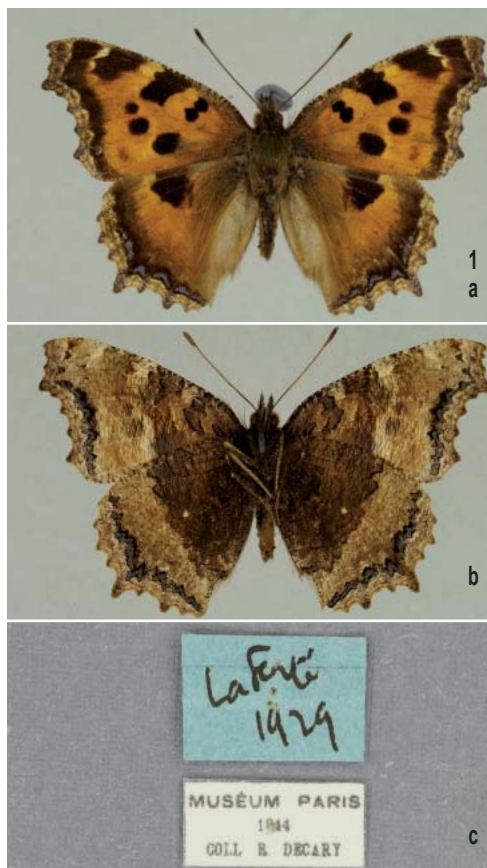
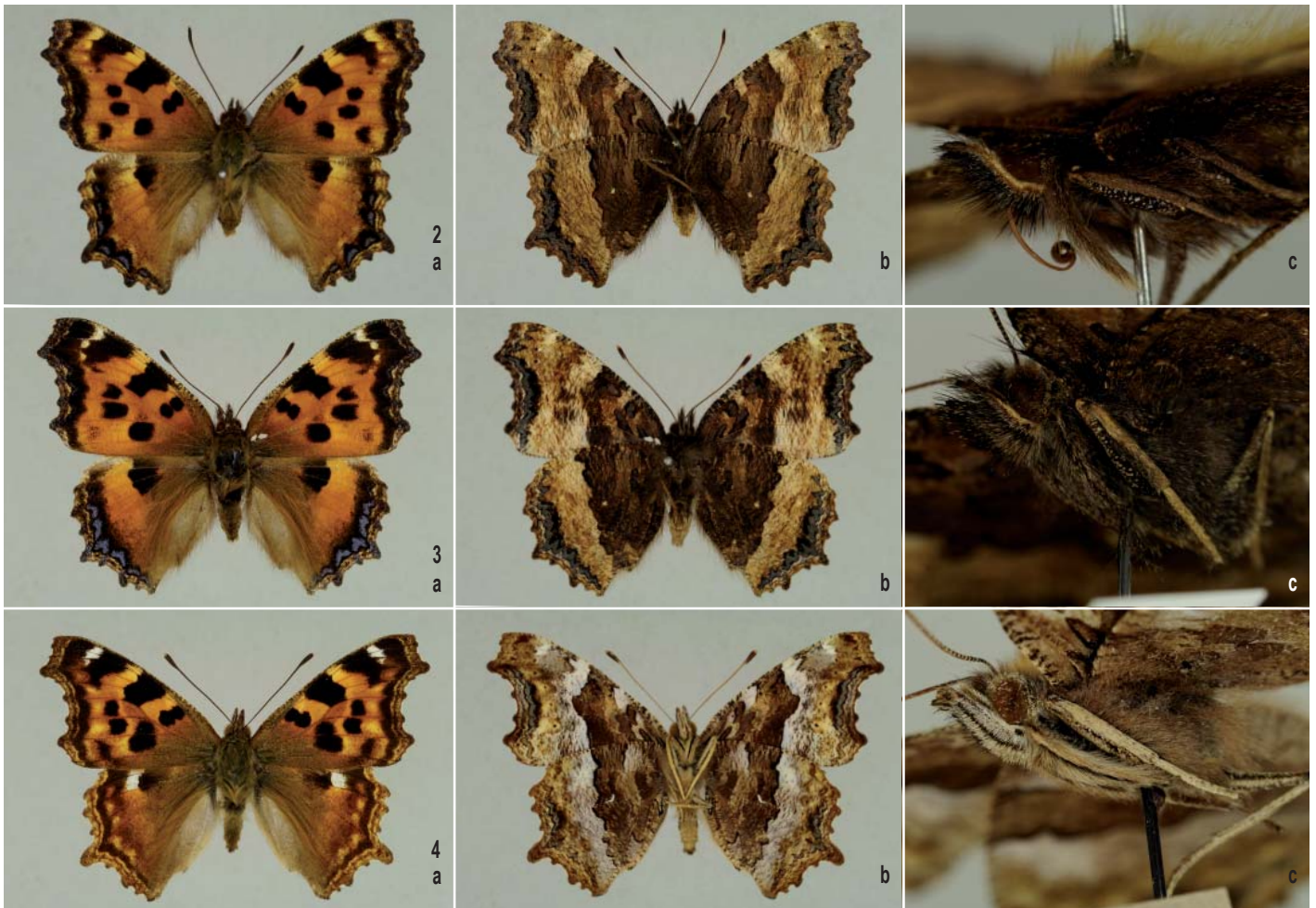


Fig. 1, *N. xanthomelas* D. & S., exemplaire mâle récolté à La Ferté[sous-Jouarre] en 1929, a, dessus ; b, revers ; c, étiquettes portées par l'exemplaire ; celle manuscrite mentionnant la localité et la date de récolte est de la main de Raymond Decary (étiquetage typique des exemplaires de sa collection).

© CHR. GIBEAUX.

1. Ce qui démontre qu'il faisait correctement la distinction entre les deux taxa, excluant de ce fait une éventuelle confusion avec des spécimens aberrants.



l'ex-Yougoslavie et l'ex-Tchécoslovaquie, jusqu'en Chine et au Japon. *N. vau-album* (également décrit de Vienne) présente une distribution assez similaire, mais moins moyen-orientale, et vole également dans le sud du Canada et le nord des États-Unis, où elle est aussi connue sous le nom de *j-album* (Boisduval & Lecomte, 1833). *N. xanthomelas* peut donc passer inaperçu pour un lépidoptériste non averti de son éventuelle présence en France. Il serait intéressant d'interroger nos collègues européens sur leurs possibles observations récentes quant aux vagabondages de cette espèce. La présente note m'en donne une première opportunité. Certes, l'ob-

servation d'une hypothétique migration de la Vanesse du Saule en France est plus logiquement réservée aux lépidoptéristes orientaux ; qui sait si leurs filets ne pourraient pas leur réserver une surprise cet été ? D'autre part, les vanesses observant une diapause hivernale, il convient d'être également attentif dès le printemps, certaines espèces étant souvent plus fréquentes au sortir de leur léthargie hiémale que lors de leur émergence estivale.

Je tiens à remercier mon ami le Dr Gérard LUQUET pour l'apport des références bibliographiques allemandes et néerlandaise qu'il a traduites à mon attention. ■

Fig. 2, *N. polychloros* L., a, dessus ; b, revers ; c, palpes labiaux, pattes antérieure et médiane. Fig. 3, *N. xanthomelas* D. & S., a, dessus ; b, revers ; c, palpes labiaux, pattes antérieure et médiane. Fig. 4, *N. vau-album* D. & S., a, dessus ; b, revers ; c, palpes labiaux, pattes antérieure et médiane. © CHR. GIBEAUX.

BIBLIOGRAPHIE

- Bergmann (A.), 1952. – Tagfalter. Verbreitung, Formen und Lebensgemeinschaften. *Die Großschmetterlinge Mitteleuropas*, 2 : I-XII + 1-495. Urania-Verlag, Iéna.
- Betz (J.-Th.), 1970. – En revoyant la collection générale du Muséum... [Nymphalidae]. *Alexandria*, 6 (5) : 238-240.
- Cantener (L.P.), 1834. – Histoire naturelle des Lépidoptères Rhopalocères, ou Papillons diurnes, des départements des Haut et Bas-Rhin... 1-166. Roret & Levrault libraires-éditeurs, Paris.
- De Jong (R.), 2007. – Hongarije : ontmoeting tussen oost en west. *Vlinders*, 2007 (1) : 9-11.
- Geiger (W.) et al., 1987. – Tagfalter und ihre Lebensräume. Arten, Gefährdung, Schutz. 1 : I-XII + 1-516. Schweizerischer Bund für Naturschutz et K. Holliger édit., Bâle et Egg (Suisse).
- Godart (J.-B.), 1823. – Tableau méthodique des Lépidoptères ou Papillons de France, indiquant les localités et les époques où ils se trouvent. Diurnes. *Histoire naturelle des Lépidoptères ou Papillons de France*, 2, 2^{de} partie, Départements méridionaux. Crevot, libraire-éditeur, Paris.

- Lhomme (L.), 1923-1935. – Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique. 1. Macrolépidoptères. 800 p. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).
- Menhofer (H.), 1939. – Ein weiterer Beitrag zur heutigen Verbreitung von *Vanessa xanthomelas* Esp. in Deutschland (Lep.). *Entomologische Zeitschrift*, 53 : 178-182.
- Reinhardt (R.), 1983. – Beiträge zur Insektenfauna der DDR. Lepidoptera - Rhopalocera et Hesperiiidae. II. Nemeobiidae - Nymphalidae (mit Verbreitungskarten Nr. 44-81), sowie Lycaenidae (Karten Nr. 82-124) und Hesperiiidae (Karten Nr. 125-140). *Entomologische Nachrichten und Berichte*, 26, 1982, Supplément 2 : 1-96.
- Seitz (A.), [1907-1909]. – Die Groß-Schmetterlinge des palaearktischen Faunengebietes. Die palaarktischen Tagfalter. *Die Groß-Schmetterlinge der Erde*, 1 (1) : 1-8 + 1-397. Lehmann Verlag, Stuttgart.
- Vorbrodt (K.), und Müller-Rutz (J.), 1911. – Vorwort. Einleitung. Rhopalocera, Sphingidae, Bombycidae, Noctuidae, Cymatophoridae, Brevipidae. *Die Schmetterlinge der Schweiz*, 1. K. J. Wyss édit., Berne, Suisse.